Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 72 (1984)

Heft: [11]

Artikel: Rencontre avec Félicia : contre l'Apartheid

Autor: Gordon-Lennox, Odile

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-277343

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RENCONTRE AVEC FELICIA

CONTRE L'APARTHEID

On parle beaucoup d'égalité dans notre journal. FS a interviewé une femme qui lutte pour mettre fin à la plus flagrante des inégalités, consacrée par les lois, le régime d'apartheid de l'Afrique du Sud : Felicia Mzamo, membre du comité exécutif du Département de la santé de l'African National Congress*, qui était récemment de passage à Genève.

FS — Felicia, parle-moi de ton expérience personnelle.

FM — En 1962, quand ANC a été condamné par le gouvernement de Pretoria, mon mari a dû quitter le pays. Nous étions mariés depuis six mois. Je suis restée en Afrique du Sud où j'étais enseignante ; comme telle je n'avais pas le droit de faire de politique. Mon mari a été arrêté en 1968 pour ses activités politiques et il a fait plusieurs années de prison dans ce qui est devenu le Zimbabwe. Je l'ai rejoint à Lusaka il y a 2 ans et nous militons dans l'ANC.

FS — Je ne pense pas que ce soit nécessaire ici de te faire énumérer toutes les discriminations et vexations dont sont l'objet les Noirs qui vivent en Afrique du Sud ni la situation économique tragique des bantoustans. Parle-moi de ton travail à Lusaka.

FM — ANC a choisi 1984 comme son année de la Femme. Nous voulons contribuer ainsi à la décennie de la Femme. Nous avons lancé des programmes en Afrique du Sud où nous avons des réseaux de résistance. Nous voulons que chaque femme soit sensibilisée et se joigne à une organisation de soutien. Beaucoup de femmes se trouvent sans mari, pour des raisons politiques et économiques et elles doivent apprendre à se débrouiller seules.

FS — As-tu de la peine à faire reconnaître un tel problème, spécifiquement féminin au sein de l'ANC ?

FM — Non, les hommes de l'ANC collaborent bien avec nous. Du reste, nous les femmes, nous exigeons que l'égalité soit pratiquée dès maintenant dans l'ANC, sans attendre la libération de l'Afrique du Sud.

FC — Quel soutien vous apportent les Nations Unies et la communauté internationale ?

FM — Les décisions de L'Assemblée Générale des Nations Unies sont ignorées par l'Afrique du Sud. De plus beaucoup de pays occidentaux soutiennent de fait le régime de Pretoria et son armée. En outre il y a maintenant de nouveaux immigrants européens, des Belges entre autres, qui eux obtiennent en quelques années une citoyenneté qui nous est refusée.

FS — Cela nous amène à la politique démographique de l'Afrique du Sud. Comme spécialiste de la santé des femmes, quelle est ton expérience quant à la planification familiale ?

FM — Les règles élémentaires de santé sont ignorées par les services de l'Etat, ce qui a amené IPPF (Fédération internationale pour le planning familial) à suspendre l'Afrique du Sud de sa fédération. Récemment, un député a suggéré que toute femme noire mère de deux enfants soit stérilisée... Nous demandons que chaque femme puisse choisir en connaissance de cause.

FS — Mais la natalité est encore très élevée chez les femmes noires.

FM — Oui, car la mortalité infantile est aussi très élevée, à cause de la malnutrition généralisée. Les femmes veulent s'assurer un enfant survivant.

FS — Avez-vous le soutien de certains Blancs en Afrique du Sud ?

FM — Oui, par exemple, certains professeurs d'université qui soutiennent le boycott exercé par des étudiants noirs, ou certaines églises.

FS — Les dernières élections promettaient un changement. Qu'en penses-tu ?

FM — Elles furent un échec complet.

FS — Alors comment vois-tu l'avenir ?

FM — Je vois une révolution violente.

Propos recueillis par
Odile Gordon-Lennox

* L'African National Congress, fondé en 1912, est une alliance de différents mouvements qui luttent contre l'apartheid — Non violent jusqu'à ce qu'il soit banni d'Afrique du Sud, il a maintenant une aile militaire. Son siège est à Lusaka, avec des bureaux en Afrique et en Europe.

ABONNEZ-VOUS ! POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année **Fr. 38.—**

NOM : Prénom :

Adresse :

N° postal et lieu :

J'ai eu ce journal : par une connaissance ☐ Au kiosque ☐

A renvoyer à FEMMES SUISSES, case postale 323, 1227 Carouge